

Une seule fois — le 2 janvier 1817 — le souverain visita le Luxembourg *) où depuis le 18. 10. 1815 G. WILLMAR résidait comme gouverneur dans l'actuel palais grand-ducal. La visite ne dura pas plus d'une journée et ne fut pas poussée plus loin que Neufchâteau et Arlon. C'est qu'il répugnait à Guillaume I^{er} d'être reçu à Luxembourg par une garnison prussienne, lui qui faisait partie de la Confédération allemande, qui avait épousé une princesse allemande, qui avait de gros intérêts en Allemagne, mais qui n'aimait que médiocrement la Prusse et son roi, celui-ci s'avisant de vouloir lui donner des conseils.

Lors de son voyage à Arlon, le roi grand-duc était accompagné du prince FREDERIC et du duc d'ARENBERG. Son amabilité laissa une bonne impression à tous ceux qui étaient allés le saluer : le gouverneur WILLMAR, le greffier des Etats provinciaux J. B. GELLE, les membres de la commission permanente des Etats formant une espèce de gouvernement, le vicaire général DE NEUNHEUSER, le bourgmestre SCHEFFER etc.

C'est à cette occasion que le roi grand-duc décida de faire construire la grande route d'Arlon à Marche aux frais de l'Etat, et non plus comme cela avait été le cas jusqu'ici, aux frais de la province. Pour commémorer l'achèvement de la route en 1827, les Luxembourgeois reconnaissants firent même frapper une médaille en fonte de fer à l'effigie de Guillaume I^{er}. (31) **)

Des mesures furent entreprises en faveur de l'agriculture et de l'élevage. De nouvelles méthodes dans l'exploitation agricole furent introduites par des fermiers venus de Belgique et de la contrée du Rhin. Les populations rurales auront dû être scandalisées de constater que parmi les nouveaux venus Allemands se trouvaient des anabaptistes. (32)

Dans l'intérêt de l'amélioration de la race chevaline ardennaise, le roi fit installer un haras dans une partie des bâtiments de l'ancien couvent de Bonnevoie dont J. B. WIRTGEN était le propriétaire (1820). L'établissement inauguré en 1821 fut placé sous la direction du baron J. A. J. de MARTINY-de NEUNHEUSER (1777-1823), membre de l'ordre équestre des Etats provinciaux. Le haras, qui comptait en 1824 25 étalons, était destiné à prendre une certaine ampleur ainsi qu'il en résulte des plans et projets se trouvant aux Archives de l'Etat. (33) L'entretien de l'établissement était à charge du Grand-Duché ; mais les étalons, tous propriété privée du roi, étaient mis à la disposition des éleveurs à titre gratuit.

*) Guillaume I^{er} vint une seconde fois à proximité du Luxembourg en allant voir la ville de Bouillon, le 23. 6. 1823.

***) L'inauguration des ponts de Martelange et d'Ourtheville fournit à Y.-H. BARREAU l'occasion de s'épancher en une poésie de circonstance. Si ces vers sont moins bien tournés que ceux des « Couplets » et « Stances » que SCHROBILGEN adressa au roi grand-duc, ils ne méritent pourtant pas le dénigrement dont ils ont été l'objet de la part d'un de nos historiens contemporains. (31 bis)